

Mess^{rs} C. Dutithal Wachsmuth
Philad^o

Bath 22 Fev. 1790.

Messieurs!

J'ai vu par la Lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 16^{te}
que le Le Havre & vous proposez de vous louer point pour le mo.
- ment à l'usage de la trop grande capacité, ce qui est parfaitement
- Bien. J'attends à tout moment un bâtiment Hollandois à Newport
- d'environ 150 à 160 L. Les Sués d'avance embarrassé avec, puis que je suis
- Persuadé que les denrées n'admettent aucune espèce de spéculation & que je
- crains qu'il sera très difficile de le procurer un fruit dans l'espace
- de 50 jours qu'il a de jours de planche. Mon intention donc pour
- soit de venir de l'envoyer tant de suite pour 1/2, si vous pourriez
- accorder pour les fruits des 50/m. de douves que vous avez & que vous
- voudriez avoir la bonté de me dire en Army, si en y chargeant le
- Restaurant en douves pour compte du Havre, mes Armées pourrions
- y trouver un homme benéfice - le Commerce m'est tout à fait
- étranger & je sens que la vente en sera lente en France, aussi
- ne le propose je que comme un expédient pour les tenir sans perte d'une
- spéculation malheureuse & je proposerai infiniment de prendre un
- autre fruit. je vous prie donc, Messieurs, de vouloir bien considérer
- l'affaire & de me communiquer vos opinions, de même si
- vous croyez qu'un autre fruit pourroit être obtenu.
J'ai bien vu les indents & vous en décharge avec remerciements
Quand aux notes je vous prie de m'engager les Vaux en F. notes
agrees que vous l'avez vu, vous étant infiniment obligé de la
- peine que vous avez pris pour tacher de les avoir exemptés.
Le D^r Keroll de cette ville me sollicite de faire un paiement de
- £15. - pour lui dans 1/2, à M^r. C. C. Reich. si celui cy le présente
- chez vous & que vous ne m'avez remis, je vous prie de prendre son billet
- en paiement sur le dit D^r Keroll.
Le Vrai avec douleur le passé de M^r. Madison être dans le langage -
- l'expression qu'il fait, ou donne plutôt, prouve trop ce que les Cris.
- lions publie auroient à attendre si son parti serait maître - un
- avantageusement entier de toute confiance & un méprisement et
- nel sur le caractère de la nation en serait la conséquence absolue
J'ai cependant pris de crainte qu'il réussira & si j'avais d'argent
- à pleurer j'attacherais avec confiance. Les finals sont ici 7/6
- Les indents 6/6, mais il s'y passe peu

Les nouvelles que j'ai eues d'Europe concordent avec les vôtres. Les prix
du froment à Londres est assez haut, puisque l'exportation en est
prohibée dès qu'il passe hors le quartier. Je voudrais volontiers
savoir ce que le froment à la saine valait autrefois. On s'accorde
de dire que les Commissionnaires Français dorment des prix fort élevés
et que le Gouverneur de Québec a 30 à 40% de perte hors de son pays
fin, mais aucun de mes amis mentionne le prix, ce qui me
laisse dans une grande obscurité pour une cargaison de farine que
j'ai & prêt à expédier. En attendant le prix de la farine & du froment
monte ici journellement. Le dernier, pour la farine, a été 50/6 à 51/6 hors
des chariots à 11/6 pour le froment. Mais j'ai vu une lettre de
New York pour la quelle on demande, que sur l'arrivée d'un Bâtiment de
Porte au Vin, les prix ont monté de 40/6 à 61/6 & il y a eu bruit
en même temps en ville, accompagné de bruits assez plausible,
qu'un embargo est mis en Pensilvanie. Je rejette cependant le
dernier rapport & je crains que le sera ici sans pareil comme à
New York, d'autant plus que les chemins sont de nouveau
impraticable.

Il y a t'il chez vous de nouvelles de Portugal quand au mois de le
froment on prétend qu'il en ait de très favorable, mais je ne
puis venir à la source & ainsi je n'ai point à vous en parler.
Je ne me rappelle pas avoir vu des circonstances plus dangereuses
que celles d'aujourd'hui.

J'ai l'honneur d'être bien parfaitement,

Messieurs!

Votre très humble serviteur
W. Valch

Balt: 22 Fevrier 1790.

A. Valck
rec'd the 24 Fevrier.
repondu 25 d^e.

Baltimore, Feb 21

2

Messrs E. Smith & Mackinnon

Merchants

Philadelphia.